

LXXXV

Je vais pleurant les jours passés que j'ai employés à aimer une chose mortelle, sans prendre mon essor, moi qui cependant avais des ailes et pouvais donner peut-être quelques nobles exemples.

Toi qui vois mes fautes indignes et impies, Roi du ciel, invisible, immortel, aie pitié de mon âme faible et dévoyée, et supplée à son imperfection par ta grâce,

Afin que, si j'ai vécu dans la lutte et les orages, je meure en paix dans le port; si mon séjour (sur la terre) fut inutile, que du moins mon départ soit honorable.

Que ta main daigne me secourir pendant les quelques jours qui me restent à vivre et à l'heure de ma mort; tu sais bien que je n'ai d'espoir qu'en toi.